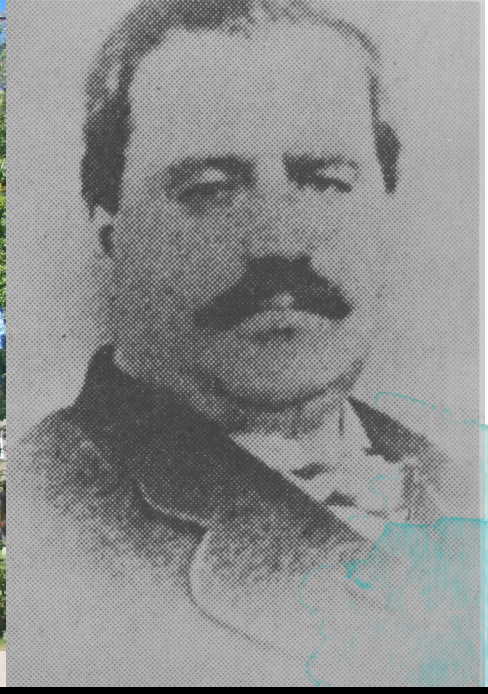

Capsule HISTORIQUE

350 ans LACHINE

LE RECENSEMENT DE 1851

C'est le 30 août 1851 que le Parlement adopte une loi demandant qu'un recensement complet de la population canadienne soit fait tous les dix ans. À Lachine, le responsable est le notaire Joseph Dubreuil, plus tard maire de 1866 à 1868.

Ce recensement met en lumière ces deux entités distinctes : le *village* et la *paroisse* dite municipale, qui définissent désormais la réalité lachinoise. Rappelons que le village, c'est le noyau urbain appelé à devenir la Ville de Lachine, tandis que la paroisse, c'est l'encadrement rural qui enveloppera longtemps le village avant de se redéployer en villes autonomes, Dorval et LaSalle.

La paroisse compte 1 090 habitants et 157 maisons, relativement distantes les unes des autres. Parmi les chefs de famille dont le statut est spécifiquement identifié, on compte 53 cultivateurs, cinq rentiers et quatre *yeomen* (francs tenanciers dont les terres sont libres de droits seigneuriaux), un aubergiste, six charpentiers, un charretier, trois cordonniers, quatre forgerons, un marchand de bois, deux menuisiers.

Avec ses 624 arpents de terre en culture, ses 113 chevaux et ses 31 moutons, le village garde encore des allures de campagne. Les activités sont toutefois plus diversifiées : il y a deux écoles (nous y reviendrons), un marché aux viandes et deux pesées publiques, un phare, un terminus ferroviaire, des guérites pour les barrières à péage, des cabanes pour les éclusiers, un bureau de poste, les établissements de la *Dawes Brewery*, six auberges, trois hôtels et neuf tavernes, trois magasins généraux, neuf épiceries, deux boulangeries, trois boutiques de forge, une boutique de charron et un charpentier.

... Mais qu'en est-il des églises ? Alors que la communauté protestante est desservie par les églises St. Stephen's et St. Andrew's, sises au cœur du village, nulle mention n'est faite de l'église des Saints-Anges, peu à peu délaissée pour le village né avec le canal. Le notaire Dubreuil a bien relevé la présence d'un ministre du culte (curé Antoine Duranceau) dans la paroisse, mais passe sous silence l'existence de l'église de pierre consacrée aux Saints-Anges depuis 1703. Pourquoi ?

Illustrations
Le notaire Joseph Dubreuil, premier recenseur (1851-1852) et maire de Lachine (1866-1868)
Société d'histoire de Lachine
St.Stephen's Anglican Church
La première (1831) et la plus ancienne des églises construites le long du Petit canal de Lachine.
Société d'histoire de Lachine

Cette capsule est une gracieuseté de TC Media, éditeur du Messager Lachine & Dorval, fier partenaire du 350e anniversaire de Lachine.

Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

THE CENSUS OF 1851

It was on August 30, 1851 that Parliament adopted a law requiring that a complete census of the Canadian population be taken every ten years. In Lachine, the person in charge of doing so was notary Joseph Dubreuil, who later became Mayor (1866 – 1868).

This census brought to light these two distinct entities: the *village* and the so-called municipal *parish*, which from then on defined reality in Lachine. As it may be recalled, the village was the urban core, destined to become the City of Lachine, while the parish was the rural framework that would long surround the village before being transformed into the independent cities of Dorval and LaSalle.

The parish had 1,090 residents and 157 houses, relatively distant from one another. Among the heads of households whose status was specifically identified, there were 53 cultivators, five pensioners and four yeomen (freeholders whose lands were exempt from seigneurial rights), an innkeeper, six carpenters, a carter, three shoemakers, four blacksmiths, a lumber man and two cabinet-makers.

With its 624 arpents of cultivated land, its 113 horses and its 31 sheep, the village still had a rural look. The activities were nevertheless more diversified: there were two schools (we will discuss these later), a meat market and two public weigh stations, a lighthouse, a railway terminal, gate houses for the tollgates, huts for the lockmasters, a post office, buildings operated by Dawes Brewery, six inns, three hotels and nine taverns, three general stores, nine grocery stores, two bakeries, three blacksmith shops, one cartwright shop and a carpenter.

... But what about the churches? While the Protestant community was served by St. Stephen's and St. Andrew's churches, located in the heart of the village, no mention was made of Saints-Anges church, gradually abandoned for the village created with the canal. Notary Dubreuil accurately recorded the presence of a minister in the parish (parish priest Antoine Duranceau), but the existence of the stone church devoted to Saints-Anges since 1703 was passed over in silence. Why?

Illustrations
Notary Joseph Dubreuil, first census taker (1851-1852) and Mayor of Lachine (1866-1868)
Société d'histoire de Lachine
St. Stephen's Anglican Church
The first (1831) and oldest of the churches built along the Petit canal de Lachine
Société d'histoire de Lachine

This capsule is a courtesy of TC Media, editor of Le Messager de Lachine & Dorval, a proud partner of the 350th anniversary of Lachine.

Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

tc • MEDIA

Lachine Montréal